

nement autant que le but de mon travail m'empêchent de choisir. D'autre part, le mot *Noël*, pour qui le médite profondément, nous ouvre tout un horizon sur l'histoire canadienne-française. Ce vieux cri de joie gauloise portera-t-il bonheur à cet essai littéraire? J'en ai le pressentiment intime, la secrète assurance (1).

A tout événement, l'on me tiendra peut-être compte de n'avoir pas apporté à l'appui de ma thèse un exemple facile de labeur ou d'imagination.

ERNEST MYRAND.

Québec, 31 janvier 1890.

---

1. Le caractère didactique de cet ouvrage lui a valu d'être honoré de plusieurs souscriptions du Ministère de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

*Note de l'éditeur.*

---